

Le Sentier de l'Astragale

Le petit
Guide
Pédagogique



Giverny



Nos beaux espaces naturels



Conservatoire
d'espaces naturels
Normandie



DÉPARTEMENT DE L'EURE
MAIRIE DE GIVERNY

DÉPARTEMENT DE
L'EURE
en Normandie

➤ Le pâturage sur les coteaux

1

Depuis le Néolithique, le paysage de Giverny a été modelé par l'Homme, par défrichement de la forêt puis par de nombreuses activités agricoles.

La culture de céréales avec des variétés rustiques de blé ou d'avoine, associée à l'élevage de moutons se pratiquait couramment. La vaine pâture consistait d'ailleurs à faire **pâître les moutons sur les jachères et les chaumes de blés**. Leurs crottins étaient directement utilisés comme engrais naturel pour les cultures suivantes. Ce système permettait d'éviter le transport du fumier depuis la ferme jusqu'à ces parcelles difficilement accessibles.



Au cours de la révolution industrielle, ces pratiques traditionnelles ont disparu et les coteaux ont été progressivement abandonnés et se sont embroussaillés.



Depuis l'hiver 2002, des moutons sont de retour : le choix s'est porté sur eux car ce sont les animaux les plus légers (ils défoncent donc peu le sol). **Le troupeau de Solognotes du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie pâture le site afin de préserver la biodiversité**. Cette race de moutons, très ancienne, est aujourd'hui en voie de disparition. Ils sont pourtant très rustiques et ont la particularité de relativement bien valoriser les végétations pauvres et ligneuses.



➤ Les bosquets, utiles à la faune

2

Milieux à la biodiversité exceptionnelle, les pelouses sèches des coteaux sont fortement menacées par la colonisation des arbustes comme l'Aubépine et le Prunellier.

En complément du pâturage ovin, des **opérations de débroussaillage** sont donc réalisées sur le site pour restaurer et conserver les pelouses calcaires. Toutefois, **quelques bosquets sont conservés pour les nombreux passereaux qu'ils accueillent**.

Certains oiseaux aiment se poser au sommet des arbustes pour chanter, surveiller leur territoire ou chasser. D'autres se réfugient dans ces buissons épais pour s'y cacher ou faire leur nid. Ces bosquets sont également de **véritables garde-manger** puisqu'ils fournissent des baies pendant une bonne partie de l'été et de l'automne. **Les baies de Viorne lantane et d'Aubépine** font partie des fruits que consomment les oiseaux, les insectes et même les renards. Certains arbres fruitiers témoignent de la présence ancienne de vergers, comme **le Griottier** certainement pour les exploiter en alcool (Noyaux de Vernon). Il était souvent greffé sur un Prunus sauvage : **le Cerisier de Sainte-Lucie**, bien adapté aux sols calcaires et secs.



Zoom sur... le Tarier Pâtre

Le tarier pâtre se pose toujours à découvert en divers endroits : sommet de poteaux, hautes branches d'arbustes, fils de clôture, piquets, murs de pierre...

Le tarier pâtre se nourrit surtout d'insectes : coléoptères, mouches, fourmis, chenilles, papillons diurnes et nocturnes.

De nombreux tariers pâtres vivent par couples toute l'année, défendant ensemble leur territoire. D'autres, notamment les migrateurs, se séparent après la nidification.



➤ Vestiges et anciens usages

3

Ces coteaux sont caractérisés par des pratiques agricoles très anciennes. Vous pourrez en voir quelques vestiges en vous y baladant.

Observez sur le sentier **les monticules de silex appelés «murgers»**. Ils résultent des activités agricoles du passé. Les champs et les vignobles étaient régulièrement épierrés : **les silex étaient transportés à dos d'homme en dehors des cultures**, et disposés en tas.



D'autres vestiges de ce passé agricole sont présents sur les coteaux de Giverny : des terrasses façonnées pour adoucir la pente et faciliter les cultures **des plantes cultivées pour leurs propriétés tinctoriales**.

Au Moyen-Âge, les plantes cultivées les plus couramment **utilisées pour teindre les tissus** étaient la Gaude pour le jaune, le Pastel des teinturiers pour le bleu, et la Garance pour le rouge.



Sur ce chemin, vous surprendrez peut-être quelques-uns des **habitants** de cette formation boisée : l'Ecureuil roux, le Renard, le Pic épeiche ou le Geai des chênes, corvidé craintif au cri rauque.



Zoom sur... les mésanges

Ici, la strate arborée est composée du Chêne pédonculé, du Châme et dans une moindre mesure, du Hêtre et du Frêne élevé. Elle domine une strate arbustive constituée de Noisetier, de Houx et de Fragon. Volant parmi ces arbres, on peut apercevoir des mésanges. Après la reproduction, les mésanges forment des bandes pouvant atteindre une centaine d'individus. Cela leur permet de s'avertir si l'une d'entre elles voit de la nourriture ou perçoit un danger tel qu'un prédateur.

➤ Faune & flore remarquables

4

Les coteaux calcaires abritent une flore particulière qui se développe sur un sol peu épais, et une roche qui ne retient pas l'eau.

Zoom sur... l'Astragale de Montpellier

Observez l'Astragale de Montpellier qui témoigne du climat chaud et sec de ces coteaux. Commune sur le pourtour méditerranéen, elle n'est présente ailleurs en France que dans les Pyrénées, en Poitou-Charentes, dans le sud du Massif central, et dans les environs de Giverny. Elle trouve ici la limite nord de son aire de répartition. Cette fleur rampante forme de petits « coussins » sur les pelouses rases et ensoleillées.



Sur ce sentier, vous reconnaîtrez facilement quelques-unes des **très nombreuses orchidées sauvages** présentes à Giverny. Ces fleurs spectaculaires ont un mode de vie bien particulier. En effet, **pour germer, la graine des orchidées doit obligatoirement s'associer à un champignon microscopique**. Celui-ci apporte à l'orchidée l'eau et les sels minéraux et en échange, la plante lui fournit les sucres qu'il est incapable de synthétiser. Ainsi, chacun des partenaires est gagnant : **on appelle ce type de relation « symbiose »**. Les insectes, voyageant de fleur en fleur, vont permettre ainsi la fécondation des orchidées.



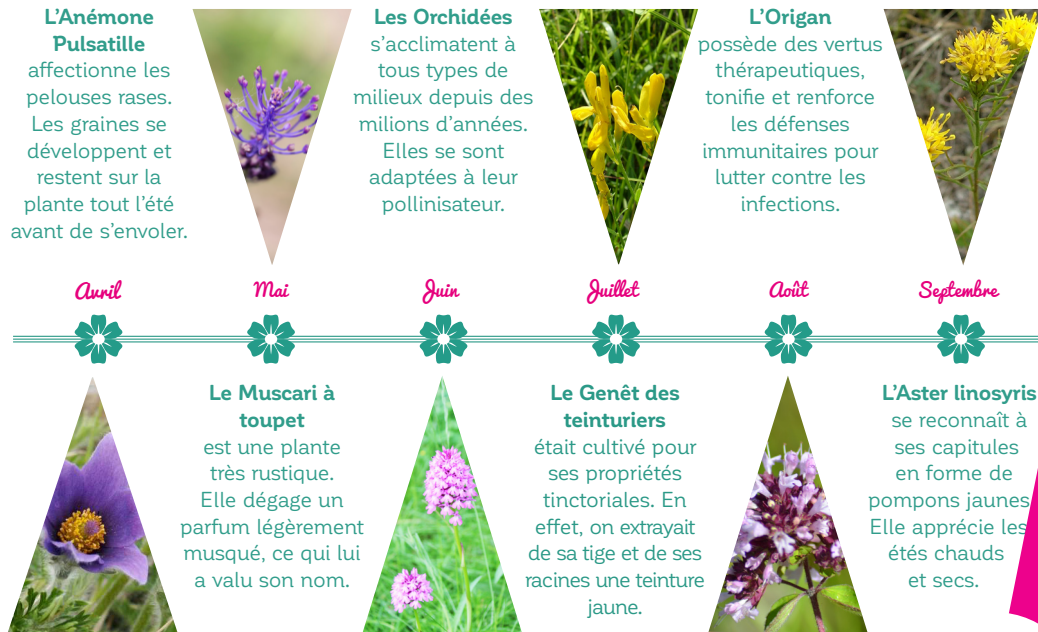
424
plantes recensées
sur le site, dont 81
d'intérêt patrimonial
pour la région

De nombreux insectes visitent ces tapis colorés. Parmi eux, **un grand et majestueux papillon : le Flambé**. Ce papillon est en régression dans tout le nord de la France car les vergers se font de plus en plus rares sur les coteaux calcaires. De petits papillons bleus fréquentent les pelouses rases, notamment l'**Azuré bleu céleste**, qui doit son nom au bleu éclatant présent sur le dessus de ses ailes.



Calendrier des floraisons

Au cours de l'année, vous verrez une succession de plantes fleurir sur ce coteau.



> La culture de vignes sur les coteaux



Cette parcelle, dénommée « Les Vignettes », accueillait un **vignoble cultivé pendant plus de 1000 ans**. Cela peut paraître étonnant mais la culture de la vigne, initiée par les moines, était autrefois répandue en Haute-Normandie. **L'orientation particulière des coteaux permettait cette culture nécessitant chaleur, faible humidité et sol caillouteux**. Les raisins, cueillis en septembre-octobre, servaient à produire un vin de qualité inégale, le « cailloutin », qui se rapprochait d'un pinot. On produisait également le « verjus », utilisé en cuisine, lorsque les grappes n'arrivaient pas à maturité. Au 19^{ème} siècle, le Phylloxéra a eu raison des derniers vignobles sur la commune. Aujourd'hui, **ils ont laissé place à des prairies ou ont été abandonnés** et progressivement gagnés par les broussailles. Depuis 2019, un **projet de réimplantation de la vigne** a vu le jour sur cette parcelle (cépage Chardonnay).

5

> Les talus, protecteurs de la nature

6

Un talus, comme celui qui borde ce chemin, constitue une **frontière entre deux milieux**. Un grand nombre d'espèces animales et végétales y trouvent refuge. Élément structurant d'un paysage, **le talus est cependant menacé de disparition, tout comme les haies**. La voix de la raison dicterait pourtant de remettre en place ces talus, qui **permettent de retenir la terre en cas de forte pluie**, limitant ainsi le risque de coulées boueuses et l'érosion des sols.



Zoom sur... le lézard vert

Le Lézard vert apprécie ce type de talus ensoleillé. Fréquent dans le sud de la France, il est plus rare dans notre région qui constitue la limite nord de son aire de répartition. A la saison des amours, le mâle est reconnaissable à sa gorge teintée de bleu vif. Ce reptile se nourrit surtout d'insectes et boit l'eau de rosée sur la végétation. Il s'agit d'un animal, qui doit « lézarder » longuement au soleil pour accumuler de la chaleur et augmenter sa température corporelle. Il hiberne dans un terrier à partir d'octobre-novembre et en ressort vers mars-avril.

The Astragalus's hiking path, a natural area with exceptional biodiversity



Since the Neolithic, the landscape of Giverny has been shaped by man, by clearing the forest and by many agricultural activities. Indeed, the cultivation of cereals associated with sheep farming was widely practiced. The particular orientation of the hills also allowed the cultivation of vines which require heat, low humidity and stony soil. During the industrial revolution, these traditional practices disappeared and the hillsides were gradually abandoned and became overgrown.

In the Middle Ages, plants were cultivated on limestone lawns for their dyeing properties. You can still find some on this trail today: Weld (Gaude) for yellow, Woad (Pastel) for blue, and Rose madder (Garance) for red.

In these surroundings with exceptional biodiversity, you can observe the Astragalus of Montpellier (*Astragalus monspessulanus*), which testifies to the hot and dry climate of these hillsides. Common on the mediterranean rim, it is present elsewhere in France only in the Pyrenees, in Poitou-Charentes, in the south of the Massif Central, and in the vicinity of Giverny. This creeping flower forms small «cushions» on short, sunny lawns. Moreover, you can easily recognize some of the very many wild orchids present in Giverny. These amazing flowers have a very particular way of life. Indeed, to germinate, orchid seeds need to be associated with a microscopic fungus.

Many insects visit these colorful lawns. Among them, a large and majestic butterfly: the Scarce swallowtail (Flambé). This butterfly is in decline throughout the north of France because orchards are becoming increasingly rare on limestone hillsides. Small blue butterflies frequent the short lawns, notably the Adonis blue (Azuré bleu-céleste), which owes its name to the bright blue present on the top of its wings.

Plan du sentier

Sentier de l'Astragale 1h30 à 2h00 / 4,2km

Suivez le fléchage bleu.



 Départ du sentier : derrière la mairie de Giverny, descendre vers l'est sur le chemin Blanche Hoschede de Monet sur 300 m puis tourner à gauche rue Hélène Pillon

 GPS : 49°04'39.0"N - 1°31'46.8"E

Infos pratiques pour promeneurs



Restez sur le sentier pour ne pas déranger la faune et abîmer la flore.



Tout public
Attention ça grimpe !



Chaussures de marche conseillées



Chien en laisse



Ramassez vos déchets



Ne cueillez pas les fleurs

Comment suivre le balisage ?

-  Continuité du circuit
-  Changement de direction
-  Mauvaise direction



L'usage de ces circuits se fait sous la seule responsabilité des randonneurs

Sentier réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie, grâce au soutien du Département de l'Eure dans le cadre de sa politique Espaces Naturels Sensibles. Le CEN Normandie contribue à la connaissance, la sauvegarde, la restauration et la valorisation des espaces naturels de la région.